

## Mini-comptes rendus

**Liberté ... surveillée.** Cécile Gagnon, Roger Poupart et Robert Soulières. Illus. Stéphane Poulin. Montréal, Paulines, 1993. 144 pp., 6,95\$ broché. ISBN 2-89420-183-4.

Trois écrivains se sont partagé à tour de rôle la rédaction de cet excellent roman qui a pour cadre le Parc Safari d'Hemmingford au Québec. Le résultat de cette coopération n'est pas tant une mosaïque stylistique qu'une oeuvre très unifiée et très concertée. Les circonstances sont les suivantes: lors d'une sortie de classe au Parc Safari, Gabriel s'écarte délibérément de ses camarades de classe, car il ressent depuis longtemps une grande fraternité envers les animaux emprisonnés et voudrait les libérer, surtout le poney dont le manège absurde continue de le sidérer. Recherché d'abord par ses camarades, puis par la police appelée à ratisser les lieux, Gabriel réussit tout de même à faire sortir du parc le poney, une petite chèvre qui mourra plus tard par sa faute et une variété d'autres animaux exotiques. Marchant à travers champs, le cortège finit par trouver refuge dans une ferme avoisinante, chez une certaine Nancy, jeune anglophone pour qui Gabriel éprouve une réelle affection. Le roman devient alors le récit d'un pur rite de passage, par lequel Gabriel parviendra à assumer le sens profond de sa masculinité et à s'ouvrir à l'amour. Il souhaite ainsi, en délivrant le poney de son existence répétitive, mettre fin à la circularité désespérante qui l'attend et qui a conduit son père en prison. Cette libération ne se fera que dans le sacrifice symbolique de la petite chèvre, où se trouve représentée toute l'enfance de Gabriel et son renversement dans cette Autre, individuelle et culturelle, qu'est son amie Nancy. La défense des animaux n'est donc qu'un prétexte dans ce livre: la direction du Parc Safari peut dormir tranquille. Ces animaux continueront d'assister impuissants au défilé, derrière les parois vitrées des autos, de visages hantés par des quêtes qu'ils ne comprendront jamais.

**La Naissance de Frimousse, le petit veau.** Lise-Anne Pilon-Delorme. Illus. Emma Meloche. Ottawa, Éditions du Vermillon, 1992. 24 pp., broché. ISBN 0-919925-85-5.

Dans une des illustrations de ce récit didactique (p. 9) racontant la naissance d'un veau, tous les personnages (y compris la vache) nous dévisagent un peu bêtement, comme figés dans une certaine attente. Était-ce l'incapacité chez l'illustratrice de représenter le mouvement, de dessiner les profils, de varier les angles d'observation? Je dois dire que l'idée m'est passée par la tête. Cette

pauvreté de l'illustration ne vient aucunement au secours d'un récit lourdement didactique et très conventionnel. Un texte à la première personne aurait permis de présenter la naissance de l'animal par les yeux, parfois moqueurs, parfois étonnés, d'une seule héroïne singularisée, qui aurait été partie prenante au mystère se déroulant devant elle. Ici, il est bien difficile de s'identifier d'une quelconque manière à deux petites filles dont on ne sait absolument rien et qui ne sont en fin de compte que des supports vides pour l'appareil didactique. Ce premier album d'une collection qui s'annonce pourtant très bien, oscillant entre les oh! et les ah! émerveillés et le détachement d'un cours de sciences vétérinaires, n'arrive pas à faire vibrer les deux héroïnes, ni à transmettre la force de l'événement pourtant impressionnant auquel elles assistent.

**Qu'est-ce que vous faites là?** Dominique Jolin. Illus. auteure. Saint-Hubert, Éditions du Raton Laveur, 1993. Non paginé. Broché. ISBN 2-920660-29-2.



Dominique Jolin et Hélène Desputeaux sont toutes deux allées à la même école de la bande dessinée. Il en résulte dans les deux cas des récits merveilleux, extrêmement complexes dans l'entremêlement des images excessives, des bulles où se trouve codé le dialogue, et la narration qui, comme un aparté ironique, dévoile à tout coup la vérité du texte. *Qu'est-ce que vous faites là?* est l'histoire d'une maison tournée sans dessus dessous par deux enfants (et un chien) laissés à eux-mêmes par leur

mère occupée à travailler dans son atelier. A la question du titre, les enfants répondent toujours d'une manière rassurante: "on fait des beaux dessins," "on lave nos jouets," quand ce que nous voyons, c'est l'image de murs tapissés de taches de peinture ou l'horreur d'une salle de bain inondée. Il y a donc une farce, souvent très drôle, qui se joue devant nous. Mais ce que l'illustration révèle aussi, c'est que les parents créent de leur côté leurs propres désordres, leurs propres jeux interdits, leurs propres horreurs. Les enfants ne sont pas dupes (c'est ce que nous dit constamment la narration). Ils ne sont que la face excessive des adultes qui les entourent. Cet album, d'une grande qualité graphique et d'une grande intelligence, confirme encore une fois la richesse très particulière, très nord-américaine au fond, très "Calvin & Hobbes" du livre illustré québécois.

**François Paré** est ancien rédacteur de CCL.